

Senateur, Oui ou Non

—XOX—

Un sénateur vient de mourir à la Nouvelle-Ecosse ; il lui faut un successeur.

Les Acadiens s'attendent à voir leurs journaux remettre sur le tapis la question déjà vieille d'un représentant de leur nationalité au sénat canadien. Plus que personne nous nous sommes voués au triomphe de cette idée ; il est donc de notre devoir de revenir courageusement à l'assaut. Nous disons—courageusement—parce que des gens moins tenaces que nous, hésiteraient à répéter une requête qu'on n'a pas entendue jusqu'ici, ou par crainte des railleries de l'opposition, qui voit, dans ceci, un déni de justice de la part du gouvernement, un argument contre lui, un frappant exemple de la soumission des membres français du cabinet aux volontés de leurs collègues anglais, un mépris des traditions et un mépris de ceux qui tâchent d'empêcher le parti de s'attirer du discrédit.

Ces considérations ne nous arrêtent point cependant et tout ce que nous pouvons faire dans ce cas, nous le faisons : nous rappelons l'unanimité des Acadiens à réclamer pour l'un des leurs, à la Nouvelle-Ecosse, l'honneur d'un siège au Sénat. Nous rappelons qu'en cela ils ont l'appui moral de leurs congénères du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard et que, vu leur entente absolue sur ce terrain, ils comprennent mal les délais apportés à la réalisation de leurs vœux.

Mais si l'on est uni pour demander, il ne s'en suit pas que ceux qui donnent, s'accordent toujours pour exaucer. C'est pour eux donc qu'il est nécessaire de repasser ces arguments. Il y a des gens à vues assez larges (?) qui, du premier coup, vous disent que les Acadiens n'ont pas de droits à un siège sénatorial ; que les droits sont choses abstraites, sans valeur en politique, puisque la politique est essentiellement faite d'expédients ; que si l'on donnait aux Acadiens un sénateur parce qu'ils sont Acadiens et représentent un dixième ou plus de la population de la Nouvelle-Ecosse, il faudrait accorder aux Allemands, aux Juifs, aux Italiens des subdivisions de sénateurs, vu qu'ils représentent d'importantes minorités dans la nation.

Cet argument "ad absurdum," nous retorque, fait sur commandement à l'intention des Acadiens, pêche par bien des endroits.

Admettons qu'il n'y ait pas, pour les groupes de nationalités diverses, de droits écrits ou abstraits dont ils se puissent prévaloir pour réclamer des députés ou des sénateurs de leur langue et de leur religion ; il n'en est pas moins vrai, que cela s'est toujours fait et se répète tous les jours, pour les Irlandais, les Ecossais, les collègues électoraux catholiques, presbytériens ou méthodistes. Cela se fait : c'est

un usage, une coutume, une loi non écrite, un droit traditionnel de groupes. Il n'existe aucune loi qui oblige le premier ministre à choisir ses collègues du cabinet dans les diverses provinces de l'Union. Supposons que les hommes les plus capables de le seconder soient tous de la province de Québec, croit-on qu'il lui sera possible de s'entourer de ces hommes de la même province, de la même religion ! Son gouvernement tomberait dès le lendemain, eût-il les seuls et meilleurs ministres du monde ! Parce que, précisément, il aurait méconnu le droit des autres provinces. Il en est de même des nationalités.

Les Acadiens s'appuient sur cette coutume, ce droit, et ne supportent pas avec patience qu'on les choisisse pour leur appliquer une loi d'exception. Nous insistons là-dessus. Ce qu'ils demandent, ce que nous demandons, c'est l'application d'un principe reconnu et toujours appliqué, dans le cas des autres ; c'est que ce principe soit étendu à eux et qu'il le soit sans plus tarder.—*L'Acadie*

NOTRE RED.—*L'Acadie* est parfaitement dans son droit et celui des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse en réclamant un sénateur acadien pour cette province ; mais voici où existe le plus grand danger :—L'administration actuelle à Ottawa ne semble pas être animée du même esprit de justice envers les Acadiens que l'était l'administration qui l'a précédée. Du temps que les conservateurs étaient au pouvoir, malgré toutes les fautes auxquelles ils ont eu à répondre, ils n'ont pas refusé de nous donner un sénateur acadien dans la personne de feu J. O. Arsenault. Après la mort du regretté défunt, les Acadiens de l'île du Prince-Edouard qui étaient encore en droit d'avoir un Acadien comme son successeur, ont demandé de nouveau un Acadien, soit dans la personne de l'hon. S. F. Poirier ou de l'avocat Blanchard, tous deux très compétents, et adhérents dévoués au parti alors au pouvoir.

Mais le gouvernement était changé ; les libéraux tenaient les rênes de l'Etat, et malgré toutes nos supplications, malgré toutes nos réclamations, nous n'avons pas été écoutés, nous avons été méprisés, et on est venu nous jeter John Yeo sur les bras. Voilà ce que pensent des Acadiens les libéraux qui nous gouvernent aujourd'hui. C'est pourquoi nous disions où est le danger. Cependant nous espérons que *L'Acadie*, et *L'Evangeline* qui se dévoue si bravement à l'avancement des nôtres—se feront entendre et que par leur intermédiaire, nous verrons un sénateur acadien à la Nouvelle-Ecosse. S'il en arrive ainsi *L'IMPARTIAL* sera le premier à reconnaître l'acte de justice que les libéraux peuvent nous rendre s'ils le veulent.

page, l'heure approche", lui dit le ministre qui devait assister à l'exécution et était venu lui porter les secours de la religion, mais quel est l'écrivain qui, dans un cas semblable, peut grouper ses idées et les fixer sur le papier, et Taylor, d'une pâleur livide, laissa tomber sa plume à terre et dit tristement : "Je suis incapable de terminer mon livre et..." A ce moment-là la porte de sa cellule s'ouvrit, mais ce n'était pas le bon eau qui venait chercher le condamné, c'était le gardien de la prison qui venait lui annoncer que la date de son exécution était remise au 23 janvier.

De nouveaux coups de marteau se sont fait entendre, mais ils résonnaient joyeusement aux oreilles du condamné, car on enlevait les bois de justice, et Taylor, ramassant sa plume, a terminé sa page.

Le condamné a été un peu plus tard conduit devant le juge et l'a chaleureusement remercié d'avoir remis son exécution à une date ultérieure.

Le Bon Pasteur

Le jour de Noël, M. le curé Richard, de Rogersville, se faisait un pieux devoir de rendre visite à toutes les maisons en quarantaine dans sa paroisse, pour verser dans le sein des familles affligées le baume de la consolation et de l'encouragement. Il va sans dire que le bon pasteur ne pénétrait pas dans les demeures, car il tient à donner toujours l'exemple de la soumission aux lois du pays, même les plus dures, mais par les fenêtres entrouvertes il savait faire arriver aux malheureux les bons conseils et les consolations que son cœur de pasteur sait toujours trouver dans les occasions les plus difficiles. Deux voitures, chargées de provisions, de fruits et de bonbons accompagnaient le bon Samaritain, et pour un jour au moins l'isolement parut moins pesant aux paroissiens de M. Richard. Le dévoué pasteur vient d'acquiescer un nouveau titre à l'affection et à la reconnaissance de ses ouailles et à l'admiration de ses concitoyens.—*Le Moniteur.*

L'Opinion Française

L'effet le plus frappant de l'imbroglio vénézuélien a été de fortifier le prestige des Etats-Unis et de provoquer des expressions d'admiration pour le président Roosevelt. On reconnaît qu'il a donné à la cour de la Haye l'occasion de devenir une institution tout à fait populaire pour le règlement des difficultés internationales.

On a été surpris dans quelques milieux que la Grande-Bretagne n'ait pas fait de son propre gré ce qui va être fait maintenant sur la proposition du président Roosevelt. Les étrangers pensent que la Grande-Bretagne a été trompée par l'Allemagne dans les affaires vénézuéliennes et qu'elle a été poussée d'agir contre ses propres intérêts. Ils pensent aussi que l'Allemagne, il y a quelques années, a brouillé l'Angleterre et la France, et il est tout naturel que l'on prête à l'Allemagne l'intention de créer des difficultés entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

L'idée que le gouvernement anglais a fait sans s'en douter le jeu de l'Allemagne dans cette affaire a produit une impression très défavorable.

TEMPETE DANS L'OUEST

La plus violente tempête de la saison sévit actuellement à Minnnesota ainsi que dans les deux Dakota, l'Iowa et le Kansas.

Des dépêches spéciales disent qu'un blizzard balaye tous les points de ces Etats et se rend vers l'Est.

A Council Bluffs et à Sioux City, Io., le vent a détruit plusieurs devantures de magasins. Les bestiaux souffrent beaucoup et on pense aussi que les chemins de fer subiront des pertes.

Lugubre Découverte

On écrit de Rome qu'une découverte aussi étrange que mystérieuse vient d'être faite dans les souterrains de l'ancien château d'Aquila.

En perçant un mur, on a trouvé plusieurs chambres dont on ignorait l'existence, et toutes remplies de cadavres, les uns renfermés dans des cercueils, d'autres avec leur habits sont restés dans l'attitude qu'ils avaient au moment où la mort les a frappés. Dans le nombre, beaucoup de soldats.

Ce qu'il y a d'étrange, c'est que ces corps sont bien conservés, ont la peau toute parcheminée ; les individus ont gardé l'expression du dernier moment.

Ainsi, on voit le cadavre d'un homme qui fut tué d'un coup de poignard ; la face a gardé son expression de surprise et de terreur.

Un autre mettait la main à son épée, quand il fut frappé mortellement à la gorge. Un troisième a le corps horriblement contorsionné,

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and values ; you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now **35c** for.....

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... **\$2.50**

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00

NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN.

comme s'il avait subi la torture, et son visage a une expression de souffrance indicible.

Tout cela est bien mystérieux, et l'on se demande ce qui s'est passé dans ces souterrains et quelle est l'histoire de ce château aux siècles qui précédèrent la Révolution.

On croit qu'une partie de ce dépot macabre date de l'époque de l'invasion française en 1796-97, mais il est des corps qui sont là depuis une époque plus reculée.

TREES!
TREES! TREES!
That's our business, We want men to sell TREES of all varieties, fruit and ornamental. We are looking for a few hustlers. Are you one? If so, get our terms,
CHASE BROTHERS COMPANY
Nurserymen,
COLBORNE, - ONT.

A la Maison ou en Voyage
AYER TOUJOURS SOUS LA MAIN LE
STANTON'S PAIN RELIEF
C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage interne et externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.
Quand vous achetez un "SOULAGE-BOULEUR," ne manquez pas de demander le "STANTON," et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.
En vente partout. 25c. la bouteille.
Pilules de Noix Longue de McCall, Pour l'usage des Familles.
En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la maille sur réception du prix.
Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

Livres de Prières, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

AGENTS :

Jean J. Chiasson, Lawrence, Mass.
Aurèle J. Gaudet, Yarmouthville, Me.

J. A. Ouellet, Lewiston, Me.
Etienne Gallant, St. François d'Assise, Métapédia.

Cyriac Buote, Mayfield, I. P. E.
S. E. Gallant, Abram's Village, I. P. E.

Pacifique Gallant, St. Chrysostome, I. P. E.

Antoine Gallant, Cape Egmont, I. P. E.

Jaddus N. LeBlanc, J. P., St. Antoine de Kent, N. B.

Alexandre Turbide, Havre-aux-Maisons, I. de la M.

André Turbide, Dune du Sud, I. de la M.

Napoléon Pineau, Bath, Me.
J. A. Hebert, Van Buren, Me.
J. O. Robichaud, Meteghan River, N. E.

Melle L. Melanson, Bathurst, N. B.

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL

JEWELRY DIAMONDS
WATCHES
and a complete line of the **GENUINE**
"1847" Rogers Bros."
Knives, Forks, Spoons, etc.
Eyes carefully examined and properly fitted to the best grade of glasses.
Fine Repairing.

Fine display of Christmas Jewelry. Orders by mail carefully attended to.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK, CH'TOWN

BRITISH



TROOP OIL LINIMENT

FOR

Sprains, Strains, Cuts, Wounds, Ulcers, Open Sores, Bruises, Stiff Joints, Bites and Stings of Insects, Coughs, Colds, Contracted Cords, Rheumatism, Neuralgia, Bronchitis, Croup, Sore Throat, Quinsy, Whooping Cough and all Painful Swellings.

A LARGE BOTTLE, 25c.

La Dernière Page d'un Condamné à Mort

Il y avait beaucoup de monde le matin du 5 janvier, à Jersey City, devant la prison du comté d'Hudson. On devait pendre George W. Taylor qui, il y a de cela un an, avait tué sa tante, et l'exécution devait avoir lieu dans la matinée. Au dernier moment, lorsque tout était prêt et le bourreau au pied de l'échafaud, un ordre du juge Blair est arrivé remettant l'exécution au 23 janvier.

Taylor est, paraît-il, un écrivain d'un certain mérite et il écrit en ce moment un ouvrage qui, paraît-il, sera des plus remarquables. Le condamné, hier matin, au moment même où il entendait les coups de marteau du bourreau et de ses aides qui fixaient la potence tout près de sa cellule, était occupé à écrire la dernière page de son volume. "Finissez vite d'écrire cette